

Les immigrants chinois

En 1885, peu d'immigrants chinois habitaient en Saskatchewan. D'après le recensement, il n'y en avait que deux. C'est que la grande majorité des immigrants chinois travaillaient en Colombie-Britannique. Entre les années 1881 et 1885, environ 15 000 Chinois ont immigré au Canada. Ils quittaient la Chine pour fuir la pauvreté et pour travailler à la construction du chemin de fer transcanadien.

Pour de nombreux immigrants chinois, le but était de gagner assez d'argent pour pouvoir aider les membres de leur famille restés en Chine. Bon nombre d'entre eux rêvaient de les faire venir au Canada. Cependant, pour beaucoup d'immigrants chinois, leurs désirs et leurs rêves ne se sont pas réalisés. Avec un salaire de 0,75 \$ par jour, beaucoup avaient de la difficulté à envoyer de l'argent à leurs proches.

À la fin de l'année 1885, la construction de la voie ferrée du Canadien Pacifique était terminée. Les immigrants chinois qui avaient travaillé à la construction du chemin de fer se retrouvaient alors sans emploi. Certains d'entre eux décidaient de quitter la Colombie-Britannique et de partir vers l'Est à la recherche d'un emploi ou d'une occasion d'affaires. Plusieurs fuyaient la montée du racisme et les conditions extrêmement difficiles dans lesquelles ils vivaient.

C'est ainsi qu'un certain nombre d'immigrants chinois se sont établis dans les Prairies. La plupart d'entre eux se sont installés dans les villes et dans les collectivités fondées le long du chemin de fer. En Saskatchewan, plusieurs se sont arrêtés à Moose Jaw, une des plus importantes villes ferroviaires de la province à l'époque. D'autres ont opté pour Regina, Swift Current, Saskatoon, Battleford et bien d'autres endroits.

Dans certaines villes, ils se regroupaient et formaient des communautés dans des quartiers. En 1913, 450 Chinois et seulement 2 Chinoises demeuraient à Moose Jaw. Le quartier chinois de Moose Jaw était devenu un des plus importants de la province. Beaucoup de Chinois travaillaient très fort dans les buanderies de la ville. D'autres ouvraient aussi leur propre buanderie et leur propre restaurant. Cependant, en raison de l'arrivée des buanderies à vapeur dans les années 20 et de la crise économique des années 30, la population chinoise a connu un déclin considérable dans cette ville. *La Loi de 1923 concernant l'immigration chinoise* a probablement aussi joué un rôle. En 1941, 260 Chinois résidaient à Moose Jaw.



Pete Wong et ses employées à Gravelbourg
Source : Collection Paul Bonneau

Saviez-vous que...

Pendant de nombreuses années, les propriétaires chinois n'avaient pas le droit d'engager des femmes blanches dans leurs commerces. Cela leur était interdit par la loi, sous peine d'amende. « En 1918, la loi est remplacée par la *Female Employment Act*. À partir de ce moment, les propriétaires chinois devaient se procurer un permis spécial émis par la municipalité pour pouvoir embaucher des femmes blanches. »

Activité 1

En groupe de 4, demandez à vos élèves de mener une petite recherche dans Internet au sujet des raisons pour lesquelles les Chinois ont subi des inégalités et de la discrimination. Préalablement, vous pouvez leur demander de formuler des hypothèses. Par la suite, demandez leur de partager leur recherche. Les éléments trouvés pourraient devenir la base d'une discussion sur le racisme et la discrimination.

Pour faciliter leur recherche, les élèves peuvent consulter le site suivant : <http://www.collectionscanada.gc.ca/premieresc/ommuantes/jeunesse/021013-2031.3-3959>.

Les immigrants chinois

Un peu après le début du 20^e siècle, certains immigrants chinois décidaient de s'installer dans des communautés francophones comme Gravelbourg, y voyant une possibilité d'ouvrir un commerce. C'est d'ailleurs un Chinois qui a ouvert le premier restaurant à Gravelbourg, le YW Café. Par la suite, de nombreux autres Chinois ont contribué à cette communauté francophone en ouvrant aussi leur propre blanchisserie, restaurant, café ou petit magasin. Partout au Canada, de nombreux Chinois ont entrepris la même démarche.

Les pionniers chinois de Gravelbourg ont participé à la grande diversité ethnique de la région. Comme eux, de nombreux groupes ethniques sont venus s'installer dans la région de Gravelbourg pendant la période de colonisation de l'Ouest. Certains provenaient de l'Ukraine, de l'Allemagne, des îles Britanniques, de plusieurs autres pays européens, des États-Unis, et des autres provinces du Canada telles que le Québec, le Manitoba et les provinces maritimes.

Un parcours pas toujours facile

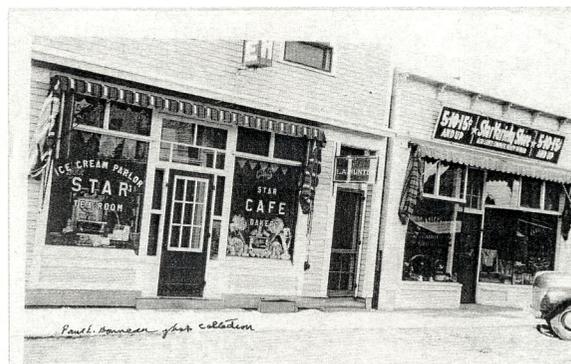
Le parcours des pionniers chinois au Canada n'a pas été de tout repos. Bon nombre d'entre eux ont été victimes d'inégalité et de discrimination. À titre d'exemple : pendant la construction du chemin de fer, les Chinois gagnaient la moitié du salaire des autres tout en travaillant plus fort. En plus, c'est à eux qu'on donnait les tâches les plus difficiles et les plus dangereuses comme le dynamitage.

Autre exemple, dès 1885, le gouvernement canadien adoptait des mesures comme des taxes d'entrée pour diminuer l'immigration chinoise. En 1885, chaque immigrant qui voulait entrer au pays devait déboursier 50 \$. En 1900 et 1903, la taxe a été augmentée à 100 \$ et 500 \$. Les Chinois étaient le seul groupe ethnique à qui l'on demandait de l'argent pour entrer au pays. En 1923, le gouvernement canadien adoptait une loi encore plus stricte; elle interdisait l'immigration chinoise. Il devenait

extrêmement difficile pour un Chinois d'entrer au pays. À ce même moment, de nombreux Chinois ont vu s'envoler leur rêve de voir leur famille immigrer au pays. Cette loi allait durer jusqu'en 1947, deux ans après la fin de la guerre.



Regent Café de Gravelbourg
Source : *Heritage, Gravelbourg – District*



Star Café de Gravelbourg
Source : *Collection Paul Bonneau*

Activité 2

Pour permettre à vos élèves de mieux comprendre le vécu des Chinois au début du 20^e siècle, visitez les « Tunnels de Moose Jaw », une expérience interactive intéressante et instructive.

Bibliographie

- Héritage, Gravelbourg – District, 1906-1985, Gravelbourg, Gravelbourg Historical Society, 1987. p. 6-8.
http://www.canadiana.org/citm/specifique/asian_f.html#railway.
http://esask.uregina.ca/entry/chinese_community.html.
<http://www.statcan.ca/francais/freepub/11-008-XIF/2004004/articles/7778.pdf>.
<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0003959>.
<http://www.collectionscanada.gc.ca/premierescommunautes/jeunesse/021013-2031.3-f.html>.